

Les premiers francophones en Colombie-Britannique

IDENTIFICATION DU SITE

Localité : Canada (C.-B.) -
Maillardville -

Emplacement de la géocache : GPS
coordonnées

Altitude :

Taille : 1-4

Difficulté générale : 1-5

Difficulté du terrain : 1-5

La cache contient :

Cachée le : XX/XX/2016 **par** :
MPLUMIER

Canada



Coquitlam



Maison de Hilaire Paré en 1912 - au 1204 rue Brunette

Les francophones de la Colombie-Britannique ont participé activement au développement de la province en érigeant les institutions qui allaient servir de tremplin aux sociétés à venir.

Lorsque Alexander Mackenzie, premier Européen à franchir les Rocheuses, arrive au Pacifique en 1793, il est accompagné de six voyageurs canadiens-français. Quelques années plus tard, plus de 20 canadiens-français entreprennent avec Simon Fraser la série de voyages qui mènera à la construction de nombreux forts dans la région pour le compte de la Compagnie du Nord-Ouest.

On recense plus de 300 francophones en 1812 faisant le commerce de la fourrure et travaillant la terre. Ils sont les premiers colonisateurs de la Colombie-Britannique. Avec l'Église, ils bâtiront une première société d'accueil pour celles et ceux qui allaient s'implanter dans la région.

À la suite de la ruée vers l'or et de l'arrivée massive d'immigrants à la fin du XIXe siècle, les francophones se retrouvent vite minoritaires. Isolés les uns des autres, ils ne

s'organisent en communauté qu'après la venue, en 1909, de familles du Québec recrutées par les propriétaires du Fraser Mills. Une communauté ouvrière francophone se forme alors sur les rives de la rivière Fraser à l'est de Vancouver et fonde la première paroisse de langue française en Colombie-Britannique. Connue sous le nom de Notre-Dame-de-Lourdes, la paroisse grossit et la communauté prend le nom de Maillardville.

Alimentée notamment par un courant migratoire de Willow Bunch en Saskatchewan, la population francophone de Maillardville augmente. La mise sur pied de centres d'entraînement militaire sur la côte ouest pendant la guerre y attire bon nombre de recrues francophones qui, pour plusieurs, s'établissent de façon permanente en Colombie-Britannique, contribuant ainsi à la vitalité du français dans la province.

First Francophone people in British Columbia

SITE IDENTIFICATION

Location: Canada (BC) - Maillardville -

Geocache location: GPS

Altitude :

Size: 1-4

General difficulty: 1-5

Difficult terrain: 1-5

The cache contains:

Hidden on: XX / XX / 2016 **by:**
MPLUMIER

Canada



Coquitlam



House of Hilaire Paré in 1912 - 1204 Brunette St

British Columbia's Francophones have actively participated in the development of the province by establishing institutions that would later serve as springboards for future societies.

When Alexander Mackenzie, the first European to cross the Rockies, reached the Pacific in 1793, he was accompanied by six French Canadian voyageurs. A few years later, more than 20 French Canadians traveled with Simon Fraser on the series of voyages that would lead to the construction of several forts in the region for the Northwest Company.

By 1812, more than 300 French Canadians were engaged in the fur trade and farming. They were the first settlers of British Columbia. Along with the Church, they built a host society for those who would later settle in the area.

Following the Gold Rush and the massive influx of immigrants at the end of the 19th century, Francophones quickly found themselves in the minority. Isolated from one another, they did not form communities until the arrival in 1909 of Quebec families recruited by the owners of Fraser

Mills. A community of Francophone workers took root along the banks of the Fraser River east of Vancouver, and founded the first French-language parish in British Columbia. Known as *Notre Dame de Lourdes*, the parish grew and the community took on the name Maillardville.

The French-speaking population of *Maillardville* expanded, fed to a large extent by a stream of migration from Willow Bunch in Saskatchewan. The establishment of military training centres on the west coast during the war attracted large numbers of Francophone recruits, many of whom settled permanently in British Columbia, thus contributing to the vitality of French in the province.